

Glenn Ligon

Post-noir

Exposition du 24 juin au 20 novembre 2022

Glenn Ligon est né en 1960 à New York. A l'origine, sa pratique artistique était centrée sur la peinture, en s'appuyant sur l'héritage d'artistes tels que Philip Guston, Cy Twombly, Robert Rauschenberg ou Jasper Johns ainsi que l'art conceptuel plus récent.

Ligon a très tôt incorporé du texte dans ses oeuvres, en utilisant les mots au pochoir qui deviendront la marque de son œuvre. Il utilise un langage peint pour mettre en évidence les systèmes de valeurs sociales et politiques qui donnent un sens à ces textes et la manière dont ils sont modifiés ou soulignés par l'œuvre.

A Nîmes sera présenté un nouveau diptyque monumental de la série « Stranger ». Il inclut le texte intégral de l'essai fondateur de James Baldwin de 1953, «Stranger in the Village», dans lequel Baldwin raconte son séjour dans un petit village suisse, où la plupart des habitants n'avaient jamais rencontré d'homme noir auparavant. Ligon utilise le récit de Baldwin, qui établit des liens entre les contextes culturels des États-Unis et de l'Europe, pour réfléchir à «l'anti-blackness» et aux séquelles du colonialisme.

Une salle de l'exposition à Nîmes rassemblera une sélection de néons «America». Commencés en 2008, ces néons transforment le mot «America» en le recouvrant de peinture noire, en le retournant, en l'inversant ou en l'animant, le traitant comme un matériau linguistique à manipuler et à modifier.

Seront également exposées des peintures inspirées d'ateliers avec de jeunes enfants dans le cadre d'une résidence au Walker Art Center de Minneapolis en 1999-2000. Ligon a choisi des illustrations afrocentriques des années 1960 et 1970 que les enfants devaient colorier, puis a reproduit les résultats sur de grandes toiles pour créer une série de peintures intitulée Coloring. Remarquables pour leur couleur et leur figuration joyeuses, les œuvres de Coloring explorent la



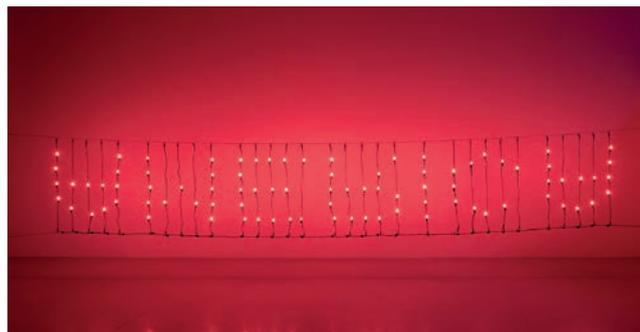
Double America, 2012

distance entre la créativité débridée de l'enfance et les notions conventionnelles du portrait, notamment en ce qui concerne des icônes telles que Malcolm X.

Dans ses peintures à l'huile et sérigraphies de grand format «Debris Field», l'artiste concentre son attention sur des formes de lettres isolées et des marques non linguistiques plutôt que sur des mots lisibles. Ces formes flottent à la surface de la toile, générant une série de compositions rythmiques improvisées et créant finalement un système ouvert qui permet à l'artiste d'explorer, selon ses propres termes, «la possibilité du sens, les éléments du sens». Les couleurs sont partiellement inspirées des peintures «Death and Disaster» d'Andy Warhol des années 1960 ainsi que de la couverture du livre «The Fall of America» d'Elijah Muhammad, ancien leader de la Nation of Islam, paru en 1973.

L'exposition de Carré d'Art sera la première dans une institution française.

Avec le soutien de la Galerie Chantal Crousel



Untitled (America), 2019



Stranger (Full Text) #1, détail, 2020-21



Debris Field (Red) #20, 2021

Contact: Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art

Tel. : 04 66 76 35 77 – Email : communication@carreartmusee.com

Visuels HD téléchargeables dans l'Espace Presse : www.carreartmusee.com